

Jacques Luley / el TiGeR CoMiCs GRoUP  
**SHRAPNELLS**  
suivi de **LOOPING DEFERLANT**



**SORTIE OFFICIELLE 27 FEVRIER 2004**



Le Centre Régional des Lettres de Basse-Normandie  
Gestation Production

présentent



## **SHRAPNELLS** suivi de **LOOPING DEFERLANT**

Une collaboration de

**Jacques Luley & el TiGeR CoMiCs GRoUP**

Réalisé avec la participation de :  
Centre Régional des Lettres de Basse-Normandie  
Office Départemental d'Action Culturelle du Calvados  
Centre d'Art Contemporain de Basse-Normandie

et le soutien de :  
Direction Régionale des Affaires Culturelles de Basse-Normandie  
Conseil Général du Calvados

### **SHRAPNELLS**

Bande originale d'un film sans images au scénario improbable,  
construit sur une forme classique de vingt plans séquences.  
Un transport sonore verbal et incertain de 50 minutes

### **LOOPING DEFERLANT**

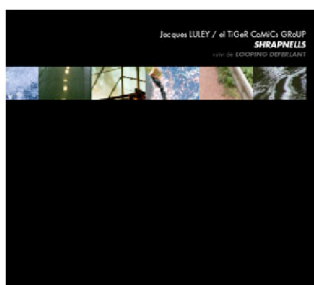
Pièces conçues par Jacques Luley et non éditées à ce jour,  
ponctuées par des interventions sonores aléatoires.

#### *Inclus :*

"J'aime ma ménopause, surtout quand elle virevolte"  
pièce radiophonique,  
"Pax et Porridge" dérive d'un duo d'équilibristes qui s'évanouit un soir dans la fosse à orchestre,  
"Les papous dans la tête" et "La fugue du samedi",  
Génériques des émissions du même nom, créés par J. Luley pour France Culture

A paraître en avril 2004 aux éditions Gallimard :  
"Les meilleurs moments des papous" avec un cd audio comprenant des versions inédites des génériques de Jacques Luley

Sortie d'un nouvel album "ReLoAd" du TiGeR CoMiCs GRoUP fin 2004  
Gestation Production



## ALENTOURS PEDAGOGIQUES

*Le projet SHRAPNELLS se destine à être une matière première,  
un moteur à création, un objet de réflexion.  
Plusieurs ateliers de création vidéo ont déjà eu lieu au cours de l'année scolaire 2003-  
2004, dans lesquels les étudiants ont imaginé et créé les images du film.*

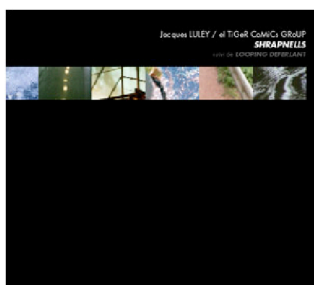
Collège Lycée Expérimental d'Hérouville Saint Clair  
sous l'égide de Martine Baransky et François Leclerc  
Elèves de niveau seconde option cinéma  
Coordination Bruno Romy

Festival du court métrage. La Guérinière, Caen  
Dans le cadre de l'atelier de création vidéo avec les habitants du quartier  
Coordination Bruno Romy  
Diffusé au cinéma Lux dans le cadre du festival du court métrage La Guérinière

Ecole Régionale des Beaux-arts de Caen la mer  
Dans le cadre de l'atelier "SHRAPNELLS" (novembre 2003)  
Elèves de 2<sup>e</sup> année, options art et communication  
Coordination Nicolas Germain  
Diffusé dans le cadre des rencontres Transat Vidéo

D'autres ateliers sont en préparation en France et à l'étranger...





Alentours pédagogiques



## Guérinière

# Festival du court : un projet innovant

Mercredi après-midi, dix jeunes et dix adultes ont rencontré Bruno Romy, qui conduit un projet de réalisation très particulier, mettant en scène les habitants du quartier. Celui-ci rentre dans le cadre du Festival du court-métrage.

Le projet de Bruno Romy, intégrant le Festival du court-métrage de la Guérinière, concerne la réalisation de vingt courts métrages par dix enfants et dix adultes du quartier.

Il s'agit de partir du nouveau CD conçu par Jacques Luley et Nicolas Germain, deux musiciens normands, intitulé « Shrapnells ». Le CD a été fabriqué à l'origine comme étant un film sans images. C'est là que Bruno Romy, réalisateur, intervient. Car il fera réaliser des images personnelles des habitants sur ce film sonore.

Il est à souligner que chaque film sera diffusé entre deux courts métrages, lors de la quatrième édition du festival qui se déroulera du 1<sup>er</sup> au 4 octobre prochains.

Le rendez-vous de mercredi était le premier contact entre Bruno Romy et les vingt habitants de la Guérinière participant à l'opération. Le réalisateur leur a ainsi présenté le projet et leur a distribué des plages de CD, sur lesquelles figurent les différentes mélodies qui leur sont proposées.

La réunion était également l'occasion pour ces habitants de commencer à penser leurs images. En



Les jeunes et adultes de la Guérinière qui participent au projet de réalisation de Bruno Romy.

suite, Bruno Romy les aidera à les monter. « **C'est un travail individuel, même si le projet est collectif** », déclare Bruno Romy.

Les enfants de l'atelier vidéo de Caroline Courceulles, animatrice des 10-13 ans de l'Association sportive de La Guérinière, étaient également présents pour qu'on leur explique le déroulement du projet.

Même si Bruno Romy, originaire de Caen, réalise depuis 1986 et participe au Festival du court-métrage depuis sa création, il avoue : « **C'est la première fois que je suis impliqué dans l'organisation d'un festival. J'ai l'intention de me servir de ce film de quarante-cinq minutes pour le faire diffuser dans des cinémas de la région.** »

GESTATION PRODUCTION

68 rue de Branville 14000 Caen France +33 (0) 6 07 34 61 80  
gestprod@jujuart.com • www.shrapnells.com





Jacques Luley

*L'univers de Jacques Luley est nécessaire comme la pulsion vitale.*

*Bribes de phrases faussement banales qui sous-tendent le quotidien, phrases clefs savamment rassemblées dans un désordre apparent, révélatrices du non exprimé, poids d'une existence entière, vie, amour, tendresse douloureuse, déchirure.*

*Jacques Luley est un poète d'aujourd'hui. Il est de la même famille que Godard, Doillon, Téchiné, mais au lieu d'écrire avec la caméra, il écrit avec des mots, amoureux, des mots dits, prononcés, des mots qui le fascinent et dont, tel un magicien il joue, nous surprenant sans cesse : "La ménopause qui virevolte" chante à nos oreilles.*

*Il écrit aussi avec des sons, des musiques, indissociables des mots, des sons qui nous entourent, là encore par des bribes, comme arrachées, apportées par le vent, le vent omniprésent dans son écriture.*

*Jacques Luley est un enfant de la Normandie, de la nature, de la mer, des espaces, il ne peut le cacher. A chaque détour on rencontre un contrevent qui claque ; le vent qui hurle ; un avion qui passe, de préférence à l'envers, les fêtes aussi avec leurs lendemains tristes.*

*Dans les créations de Jacques Luley il y a une circulation souterraine qui nous relie fortement.*

*Pour des phrases comme "le premier qui meurt réveille l'autre" je l'aime passionnément.*

Yvonne TAQUET  
Productrice France Culture "Avant première" et les "Mardis du théâtre"

*Le soir, porté par le vent normand, j'entends cette question incessamment (sous peu) posée : "Jean-Jacques, que fait Jacques Luley ?"*

*Je vous réponds, Jacques Luley il écrase. Il écrase les genres. Les bons et les mauvais, il les aplatit avec la musique populaire, la poésie et la plaisanterie. Il en sort un flot de drôleries, de mots et de sons. L'ensemble fait un ensemble. Très élégant cet ensemble. Tout à fait joyeux. Un grand ensemble auquel l'on s'accroche pour résister à la bêtise ambiante.*

*Il nous fait croire qu'il n'est jamais seul dans cette cité radieuse.*

Jean-jacques PASSERA  
Directeur de l'école régionale des beaux-arts de Caen





Jacques Luley

## Jacques Luley ou la rétention

*Après des années d'incertitude, je crois connaître mon sentiment à l'égard des exercices de Jacques Luley.*

*L'art moderne fonctionne à plat, sans arrière-pays. Mais qui se complaît à son nivellement se limite au décor. L'absence d'arrière-plan est encore un horizon, implicite, en négatif. Les œuvres de notre temps contiennent cette ambiguïté.*

*A sa manière, Luley nous la prodigue.*

*Il ne nous cloisonne pas dans une bastille d'objets hétéroclites. Son quotidien est un faux-semblant. Ses phrases ordinaires s'arrachent à l'évènement. Les choses et les personnages résonnent en creux, dans un monde vide où subsiste un écho. Des saillies en trompe-l'œil complètent l'ambiance. Les voix tuméfiées ne se succèdent pas en méplats mais s'articulent dans une bizarre antériorité concave. Comme dans les coquilles marines collées au tympan, ça remue, ça rode, ça rampe, ça frémit, c'est là sans l'être. Seulement, cela tient de l'ordre de l'émerveillement, non de l'insipide constat.*

*Où cela se produit-il ? dans une tête, dans une maison, dans un mot quelconque, dans des cris étouffés, dans un appel au secours, dans un ventre ? Plus magiquement, dans une belle cessation lunaire. Et je serais tenté d'ajouter que la lune reste une hypothèse. Elle est souterraine autant que les onomatopées, que le sillage du rire et des larmes, que tous les maquillages confondus par une tendre cohérence.*

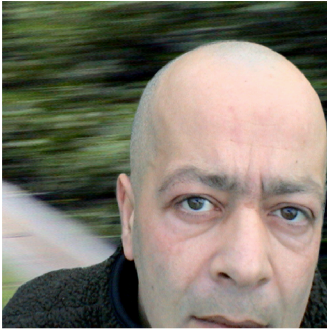
*Certes, Luley obéit au luxe de ses démons. Le plus irrésistible, sans conteste, lui infuse de la cruauté mentale. Mais elle est passagère. Les avions s'envolent. Les hommes et les femmes se cherchent. Les doctresses sont emportées par la maladie. La souffrance de Luley semble provenir du dérapage que le temps allie à de curieuses immobilités, comme celle d'un doigt bouffi. On virevolte mais d'une mouvance singulière qui reste sur place. Il s'en dégage une duplicité qui ne me laisse pas insensible. Luley parvient à piéger la langue usuelle. Il en retourne la facticité en la situant à distance d'elle-même. Cet espacement fait souvent bien défaut dans nos cimetières poétiques. Il lui faut un souffle de vie, autrement dit, une béance entre ciel et terre. L'humeur nomade où circule Luley est propice à cet entremise respirable. Maintenant, qu'il n'y découvre pas de paysages similaires aux miens, c'est probable. Il construit des séquences. J'entrevois des figures. Mais d'emblée, nous évoluons dans des lieux imprévisibles. Luley y accède par une latence d'humour donc par un jeu de différences. C'est déjà une percée de sens, même s'il s'évertue à l'étrangler de ses deux mains à chaque minute. C'est le prix d'une tristesse évidente : "On ne rendra pas le ballon des enfants du voisin".*

*Luley ou la quête de la personnalité volée. Mais qui est cette personne ?*

*Un jour on finira bien par répondre à cette question.*

Hugues LABRUSSE  
Ecrivain





el TiGeR CoMiCs GRoUP

Happy ?  
Yes, No, Maybe...

*War is Death, Fear is Data, Beliefs is Profit,..., une déclinaison de phrases créées de manière aléatoire par l'utilisateur du CD Rom Start\_up de Nicolas Germain.<sup>1</sup>*

*Des mots, des chiffres, des lettres (l), des pourcentages, des points, autant de signifiants, de repères qui reviennent dans les environnements sonores et visuels de l'artiste. Une composition générale qui laisse à penser à un regard critique sur les composants du monde economico-politico-militaire dans lequel nous évoluons depuis la seconde moitié du XXème siècle.*

*Power, Religion, Abstraction, Attitude, Clone, War, Ignorance défilent sous nos yeux projetés sur écran en guise de fond des concerts ou juju-art show de El Tiger Comics Group, nom de "scène" de Nicolas Germain. D'autres fois ils apparaissent tels des images subliminales piégeant alors notre conscience à l'instar de méthodes propagandistes. Nicolas Germain met en exergue par le biais de ce langage le potentiel subversif de la sphère financière mondiale mixée aux enjeux militaires, politiques, voire religieux.*

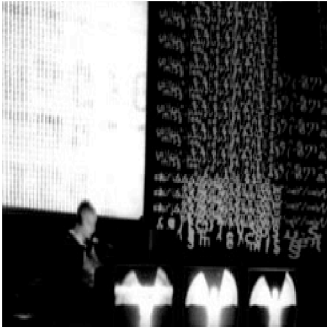
*Dans les années 80, il dégage une production artistique axée sur le personnage de Tarzan, héros de BD, de cinéma. Enclin à dénoncer une certaine esthétique religieuse, ou des mises en scènes culturelles au nom de la religion, il élabore des installations "sacrées" après avoir, quelque temps avant, sacrifié Tarzan dans ses peintures. Tarzan, ou l'origine indirecte du nom de ses concerts, JUJU-ART SHOW, repris du premier Tarzan avec Johnny Weissmuller (la montagne sacrée), El Tiger Comics Group faisant référence à "Marvel Comics Group", éditeur des BD de Tarzan aux USA. L'idée de l'individu sous forme d'un nom de groupe caractérise selon lui la déclinaison des médias abordés : outre la peinture, le graphisme - il publie des fanzines alors étudiant à l'Ecole des Beaux-Arts de Caen - il participe à des groupes de musique (MB rock agricole, MOB classé X, Les Mystères de l'Ouest, Musique de sourds), avant d'étendre plus amplement son champ dans un mixed-media prenant source dans l'informatique. Il conceptualise cette transversalité des médiums sous le nom de JUJU-ART-CONCEPT qui permet un véritable mixage entre le son, la manipulation de la voix, le travail de l'image numérique, vidéo et celui du langage écrit.*

*1988, lancement des concerts visuels. Construction d'environnements scéniques intégrant le numérique, les instruments à cordes, les voix, les mots filmés, manipulés ou imprimés sur des panneaux ouvrant sur la scène,... peut-être un clin d'œil ironique aux grands "shows" orchestrés par des hommes politiques ou religieux. Chaque morceau énonce des mots déformés, des phrases répétitives qui rythment le flux des images projetées derrière El Tiger Comics Group. Vision de ciel bleu et nuages blanc juxtaposée à des avions de guerre. Des images de bombardements, tirs de missiles extraits de reportages récents - on pense à la guerre du Golfe - trouvent échos dans des images de films de guerre... Le travail de Nicolas Germain se situe du côté de l'engagement et de la position critique face aux médias et leur manipulation dans une forme d'économie où multinationales, enjeux militaires, géopolitiques, intérêts boursiers semblent dorénavant être les diktats d'un nouvel ordre mondial incluant dans leur jeu - comme des pions sur un damier - politiciens, religions, mass médias (radio, télévision, internet, communication...). Tout s'imbrique, les grands groupes économiques "font main basse sur les médias"... "la vieille crainte s'est donc réalisée : certains des plus grands médias sont désormais aux mains des marchands de canon..." écrit récemment Ignacio Ramonet s'inquiétant que le droit fondamental "d'être bien informé... est mis en péril par la concentration des médias, par la fusion de journaux naguère indépendants au sein de groupes devenus hégémoniques".<sup>2</sup>*

**GESTATION PRODUCTION**

**68 rue de Branville 14000 Caen France +33 (0) 6 07 34 61 80**  
**gestprod@jujuart.com • www.shrapnells.com**





*En cela, la démarche de Nicolas Germain rejoint les préoccupations revendiquées par des artistes engagés dans les années 70 dans une croisade dénonciatrice du système médiatico-économique, ainsi Antoni Muntadas, Barbara Kruger... Muntadas explore, à partir d'un système d'archives, la manière dont les médias interagissent sur la sphère privée ou publique de l'individu, tandis que Barbara Kruger joue de messages de propagande qu'elles appose sur tout type de supports publicitaires (affiches, T-Shirt, sac de provisions...). La critique du média s'élabore alors à partir du média.*

*L'implication des médias dans la lutte contre la propagande à des fins totalitaires paraît aujourd'hui détournée, non dans sa totalité, mais en bonne partie parce que contrôlée par des groupes économiques importants.*

*L'individu récepteur est bercé dans un flux de consommation médiatique impossible pour lui à maîtriser sans pour autant en réfuter les effets pervers ou les déceler. "Peuvent-ils accepter que l'information en soit réduite à n'être qu'une simple marchandise ?" conclut dans son article Ignacio Ramonet.<sup>3</sup>*

*Le mot est média au même titre que l'image. Ils sont langages et signifiants. La manipulation numérique des images et des mots par Nicolas Germain ne fait que transposer une forme de réalité déformée par la surinformation déversée par la télévision, la radio, internet où l'impact de l'image, le spectaculaire, l'émotion prévalent sur tout questionnement. L'information circule comme les déplacements de capitaux en bourse, quand ils ne sont pas liés l'un et l'autre. La rapidité de l'information, du direct, d'internet piège le système émetteur-récepteur, l'individu récepteur n'ayant plus le temps de se prononcer, de digérer l'info transmise, parfois remise en cause dans la journée même de son annonce. Dans les juju-art-shows, les mots, les phrases énoncées et rythmées dans la répétition en pendant de leur projection écrite et numérique sur écran renvoient à cette fragmentation du discours, du copier-coller de l'information diffusée en continu dans certains médias ou repris de documents en documents comme un précepte à ancrer dans l'esprit du citoyen.*

*Un programme dans Start\_up nous donne à voir des écrans de neige comme ceux de la télévision. On clique dessus. Il nous semble alors percevoir des mots. Peu sûr de nous, nous "re"cliquons jusqu'à distinguer sur chacun des écrans les mots YES, NO, MAYBE, puis une planète entourée d'un anneau se place au centre. Incertitude ou radicalité du langage des médias, ballottant l'individu dans un trop plein de "savoir" qui sous-tend l'ignorance, la censure, laisse perplexe et méfiant Nicolas Germain. Alors... HAPPY ?*

Anne CARTEL, décembre 2002.

<sup>1</sup> Nicolas Germain, Start\_up, Station Mir, Culture Commune, collection No(w)here, 2000

<sup>2</sup> Ignacio Ramonet, "Médias concentrés", Le Monde Diplomatique, n° 585, décembre 2002. Ignacio Ramonet développe plus largement son propos dans La tyrannie de la communication, Folio Actuel, n°92, 2001

<sup>3</sup> Ignacio Ramonet, "Médias concentrés", Le Monde Diplomatique, op. cit.

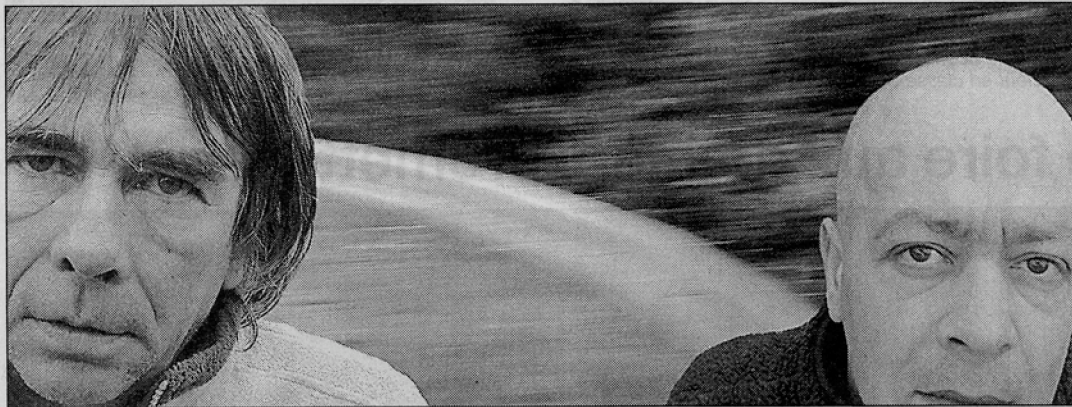






ouest  
france

## Genghis Jacquot, double CD



Jacques Luley (à gauche) vient de sortir un double CD avec El Tiger comics group. Un tressage de sensations et un métissage des tons à découvrir avec un esprit de curiosité.

**Accueillis récemment au Lux pour la présentation et la sortie d'un double CD, Tiger comics group associé à Jacques Luley, auteur, compositeur et interprète, livraient à leur public Shrapnells et Looping Déferlant. Pas moins de 34 titres – écrits par Luley – qui dressent le paysage musical et mental d'un poète musicien original, noble, grand parmi les grands.**

Au Lux, devant un grand écran blanc où ne défilera que le générique des amis qui ont contribué à la réalisation de ce petit chef-d'œuvre, la musique de Luley se déploie dans l'obscurité d'une installation inattendue. Pour l'occasion, le cinéma de l'avenue Sainte-Thérèse se fait espace d'art contemporain et projette la « Bande originale d'un film sans images au scénario improbable ». Rien moins qu'un espace radiophonique aux dimensions géantes où le spectateur, à l'écoute de ce moment symphonique, devient le contemplateur d'images rêvées qui viennent librement au regard.

Images d'une vie d'un créateur que l'on se souvient avoir entendu

sur *France Culture* pour ses génériques, au cinéma avec Romy et Van de Walle, au théâtre avec Marie, sur les scènes avec Schiaretti, avec Bézu... Un peu plus de trente années, trente glorieuses où Luley, accompagné d'Isaac Azoulay pour les arrangements et les voix – entre autres de Colette Bujon – a marqué la création dans tous ses états, lui a imprimé un rythme entre dérision et gravité mêlées.

Car le propre de ce géomètre des idées, de cet architecte des âmes est de travailler toujours à la fin de barrières entre les genres et les tons. Avec *Tiger*, Luley module des accents techno et des bases classiques. L'univers musical et poétique de Luley ne s'abstrait jamais de la réalité. Chaque note dévolue à l'harmonie s'entend toujours au milieu de tous les bruits de la vie. Aussi, est-ce un tressage de sensations et un métissage des tons qui gouvernent à l'écriture de ces partitions inattendues. Tressages et métissages d'échos où aux tournis des fêtes foraines, au piqué des avions, aux naïves harmonies de la nature, aux espaces sonores pris à l'eau répondent les accents de douces mélancolies, les notes aiguës de douleurs

sourdes sur des fragments de textes aux accents cruellement tragiques comme dans « Ménopause », « Les journaux en ont parlé », « Pour une poignée de rien »...

Et c'est cette ponctuation asymétrique que l'on retrouve dans les titres entre l'air du temps, la vie au quotidien et des moments de recueil qu'agencent les deux albums. Luley y joue avec les sentiments et les sensations qu'engendre la vie au monde qu'il conjugue le plus souvent au passé. Sans nostalgie. Mais avec la précision du poète qui lui trouve les mots adéquats.

Aussi, le nouveau double CD de Genghis Jacquot (comme il se nomme au début de l'album) est-il particulièrement réussi. Particulièrement précieux pour l'intérêt qu'il porte à la musique comme aux mots. Et cette sobriété colorée d'écarts le place en marge des hits, mais certainement pas à côté des meilleurs.

Yannick BUTEL.

□ **Pratique.** On trouve le double CD sous coffret noir au Lux pour le prix de 20 €. En vente à la Fnac, sur le site [www.schrapnells.com](http://www.schrapnells.com), à la Librairie de l'université.

GESTATION PRODUCTION

68 rue de Branville 14000 Caen France +33 (0) 6 07 34 61 80  
[gestprod@jujuart.com](mailto:gestprod@jujuart.com) • [www.schrapnells.com](http://www.schrapnells.com)



## JACQUES LULEY

### SPECTACLES VIVANTS

#### ECRITURE, MUSIQUE ET INTERPRETATION de 1972 à 1988 :

- Le tueur de soleil • Side car • L'harmonium et le gardien de but • Hauts parleurs et cargos lents • Poing final • Transe Kamikaze Express • L'embolie de Miss Pakotille Culture • La stratégie du looping

#### MUSIQUE depuis 1991:

- "Placebo Dancing" Chorégraphie Marie Letellier, Espace Puzzle
- "Ajax et Philoctète" Mise en scène Christian Schiaretti, Comédie de Reims • Musiques d'environnement de l'Espace Jean Vilar, Ifs, Calvados • s Musiques de performances de Joël Hubaut (New-York, Barcelone, Paris.) • "La légende de Roméo et Juliette", Chorégraphie Jean-Claude Galotta • "Pakotille Epidemia" Album des Tétines Noires, Boucherie Production • "Jardin Hypnotique", Chorégraphie de Irena Tatiboit • Intervention avec le groupe d'artistes Transe Femel Co, Conservatoire de musique slave, Paris • "La guerre des pantins", mise en scène René Parej Théâtre du Nord-Ouest. • "La guerre civile", mise en scène Régis Santon, TNP de Lyon • "Ahmed le Subtil", mise en scène Christian Schiaretti, Comédie de Reims • "Le petit bois" mise en scène Eric Louvot • "Tonkin-Alger", mise en scène Eric Louvot • "La Grande boucle" mise en scène Alain Bezu, Théâtre des deux rives • "Ahmed le philosophe" mise en scène Christian Schiaretti, Comédie de Reims • "Zizi Pairo" d'Ingrid Luley, Espace Puzzle • "La petite Reine" mise en scène Alain Bézu, Théâtre des deux Rives • "L'oeil du PARADI", Cirque du Docteur PARADI • "Suspense en profondeur" de Sébastien Billaux

#### RADIO depuis 1974

- Collages sonores "COURANT ALTERNATIF" d'Alain TRUTTA (France Culture) • Collages sonores pour le magazine "ECOUTE" (France Musique) • "LES COTELETTES DE SPORT" (texte-musique-interprétation) pour "L'OREILLE EN COIN" de Jean Garetto et Pierre Codou. Plus de 30 émissions (France Inter) • Collabore aux émissions "LA FUGUE DU SAMEDI" et "ALLEGRO MA NON TROPPO" de Jean Chouquet et Bertrand Jérôme (création des génériques et de plus d'une cinquantaine de séquences) • Générique hebdomadaire pour "Avant-Première" d'Yvonne Taquet et "Les Papous dans la tête" de Bertrand Jérôme (France Culture) • Texte d'une oeuvre radiophonique de deux heures pour l'atelier de création de France Culture • "Be Bop a Luley"

#### MUSIQUE POUR LE CINEMA depuis 1993:

- Court-métrage "La Poupée" de Bruno Romy • Court-métrage "Merci Cupidon" de Bruno Romy, Abel et Gordon • Court-métrage "Le navire de Jules César" de Philippe Van de Walle • Documentaire "Société Métallurgique de Normandie" de Philippe Van de Walle • Court-métrage "Rosita" d'Abel et Gordon • Long-métrage "Le plus beau jardin du monde" de Philippe Van de Walle • Long-métrage "Le Bar des Amants" de Bruno Romy • Court-métrage "Un chant mélancolique" de Philippe Van de Walle • Court-métrage "L'oeil aux plumes d'or" de Philippe Van de Walle • Court-métrage "Verte" de Christophe Monier • Série de programmes courts "Marnie Studebaker" de Bruno Romy et Jacques Luley

#### DISCOGRAPHIE

- 1999: "PERMAFROST" (Le Lièvre de Mars)
- 2002: Article dans le livre "100 compositeurs de musique de film" Ed M.B.C.
- 2003: SHRAPNELLS suivi de LOOPING DEFERLANT

## el TCG (NICOLAS GERMAIN)

### SCENE

#### CONCEPTION ET REALISATION depuis 1988 :

- BUGS Le Scanner, QUEBEC, 2001 • WARNING\_CUBE Dans le cadre de l'Incube 4 Station MIR INTER/Le Lieu, centre en art actuel, QUEBEC, 2001 • START\_UP (Barbie-version), CAEN, 2001 • START\_UP Fabrique Théâtrale, Loos-en-Gohelle, 2000 • RELOAD ? F@ites de l'internet Culture Commune Scène Nationale Fabrique Théâtrale, Loos-en-Gohelle, 2000 • RELOAD Festival Vidéo Art Plastique Hérouville st clair, 1999 • QUEST 3 WebBar, Paris, 1999 • QUEST 2 Châtillon, 1999 • QUEST TCG + David Dronet sur des textes de Serge Féray, Curcy s/ Orne, 1999 • WOK 3 L'Echangeur, Paris, 1999 • Cut Off Festival Fin de Siècle, Nantes, 1999 • NUMBERS (avec Joël Hubaut, Cécile Le Prado, Charlemagne Palestine, Dominique Petitgand) FRAC, Caen, 1998 • Rights & Wrongs au "Mir de Bar" (station Mir) Festival Vidéo Art Plastique, Hérouville st clair, 1997 • Rights & Wrongs Beaux-Arts, Caen, 1997 • "23 Enfants / 23 minutes" Concert du TCG avec Stefano Zanini, Artécôle, Hérouville st clair, 1995 • PLAY WITH Artécôle, Hérouville st clair, 1994 • TCGTFC Concert avec le groupe Multimédia Trance Femel Co, Confort Moderne, Poitiers, 1994 • Vine a Veure Concert par téléphone avec Trance Femel Co (Caen-France/Valence-Espagne), 1994 • the TIME-MIXER, Après-midis d'Albion, Saint Lô, 1993 • the TIME-POP-MIXER Festival Vidéo Pop Combo, Rennes, 1993 • Century XX (extensions 1&2) Festival Vidéo Art Plastique, Hérouville st clair, 1993 • Century XX (extension 1) Après-midi d'Albion, Equeurdreville, 1993 • Century XX POLYPHONIX 27, Equeurdreville, 1993 • the VIDEO-POP-MIXER Festival Vidéo Pop Combo, UBU, Rennes, 1992 • THE MiX Les après-midi d'Albion, Fnac, Caen, 1991 • JUJU-ART-SHOW 4 salle Georges-Brassens, Caen, 1989 • JUJU-ART-SHOW 3 Détectron, Cherbourg, 1988 • JUJU-ART-SHOW 2 Sépulcre, Caen, 1988 • JUJU-ART-SHOW (exercice visuel / exercice sonore) MJC Hérouville-Saint-Clair, 1988

#### EXPOSITIONS\_PERFORMANCES\_EDITION

- Installations Réseau de Galeries d'art en collèges et lycées, 2000-2004 • WARNING\_CUBE Dans le cadre de l'Incube 4 Station MIR, installation INTER/Le Lieu, centre en art actuel, QUEBEC, 2001 • VER Intervention poésie sonore avec Jean-Luc André Soirée Nomade Fondation Cartier, Paris, 1999 • Compilation OPERETTES D'ARTISTES CD audio, production STATION MIR, 1998 • Compilation SATIE-TATHAKI CD audio, production STATION MIR, 1996 • Compilation-objet DU FOND DE L'ABRI Editions Cactus, 1996 • Vine a Veure installation (la juju machine, extension 3) Universitat Politècnica de Valencia, 1994 • RIQUQUI Exposition collective, Galerie Satellite, Paris, 1994 • CENTURY XX by el TCG, K7, éditions Cactus, 1993 • POLYPHONIX Festival international de poésie musique et performance, La Villette, Paris, 1988 • THINGS WE DO 1er album du TCG + Exposition perso, Galerie Galéa, Caen, 1988

#### COLLABORATIONS

- JACQUES LULEY, Bandes son + album
- ANTONI MUNTADAS Exposition "On Translation : Grand et Petit Galerie Maubrie, Paris + "Home..." FRAC Basse-Normandie 1
- PAUL COLLINS "World Wide Waiting", Intervention sonore par téléphone, Web Bar, Paris
- JOEL HUBAUT Exposition BO-û+, de CRDC Espace Graslin, Nantes, 99
- UNIVERSITY TV "Le geste et la parole" Festival Vidéo Art Plastique, Hérouville st Clair
- PREMIERE NUIT INTERNATIONALE DE LA TELECOPIE Caen, Amiens, New York, Paris, Oxford, Bruxelles

#### MISE EN SON

- Installation vidéo de TARTEMPION, CICV Montbéliard, 1997
- Musique générique magazine culturel LABO Station Mir, 1997
- Vidéo IS THIS AMERICA ? de Mister Schweppes, 1997 (Prix VIDEOFORMES 1998)
- Vidéo PAST PASTE de Sophie Loret-Naumovitz, 1994
- Vidéo HYPERBOREANS de Tartempion, 1993
- Vidéo OBSESSIONAL TANGO de Sophie Loret-Naumovitz, 1992
- UBORAMA portrait vidéo de Joël Hubaut de Sophie Loret-Naumovitz, 1989
- Installation vidéo-manège de Sophie Loret-Naumovitz festival Vidéo Art Plastique, Hérouville st Clair, 1989
- INCONTRI Court métrage super 8 de Sophie Loret-Naumovitz, 1987
- LETTER FROM THE ROOF Court métrage super 8 de Sophie Loret-Naumovitz, 1987

#### DISCOGRAPHIE

- SHRAPNELLS (CD) - QUEST(CD) - START\_UP (CDROM) - THINGS WE DO! (VINYL)



**JACQUES LULEY**

Le corps Nu  
LASSY  
14770 St JEAN LE BLANC  
02 31 69 42 12

**el TiGeR CoMiCs GRoUP**

Nicolas Germain  
68 rue de BRANVILLE  
14000 CAEN  
06 07 34 61 80

ng@jujuart.com  
www.jujuart.com



**GESTATION PRODUCTION**  
gestprod@jujuart.com

**WWW.SHRAPNELLS.COM**